

## **CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME** **RESISTANCE ET DEPORTATION**

**FLASH INFO N° 24 – Avril 2023**

**Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99**

Adresse du site informatique : <https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr>

Adresse face book : **Association Mémoire Citadelle Amiens**

**Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - anamuka2002@yahoo.fr**

### **Editorial :**

#### **Leurs voix en disent long !**

Le combat pour un Centre de Mémoire et d'Histoire au Poteau des Fusillés dure depuis 11 ANS et continue car l'association est convaincue de son utilité dans la ville d'Amiens et dans le département de la Somme.

Nous avons la conviction que c'est le souhait des Amiénois et des Samariens qui l'ont exprimé à maintes occasions.

La dernière en date étant le deuxième budget participatif 2022, lancé par la ville d'Amiens pour lequel nous avons déposé un projet : « Chemins de mémoire dans Amiens occupée ».

Plus de 50 projets ont été soumis au vote des Amiénois et nous figurons parmi les 11 lauréats.

Il y aura donc un parcours urbain de mémoire de la Seconde Guerre mondiale dans la ville d'Amiens d'ici 2024. Quiconque s'est promené dans la ville s'est rendu compte d'un grand nombre de rues, de places, de squares qui portent le nom d'un Résistant ou d'un groupe de Résistants ou de Déportés. Que dire des noms d'écoles, de collèges et de lycées ?

De la place Vogel part la rue de la Résistance qui devient la rue des Déportés.

De l'autre côté de la Somme, de la place des Martyrs, on rejoint le boulevard des Fusillés par le passage des Martyrs et on entre dans la citadelle par la rue des Français Libres.

Les Amiénois ne s'y sont donc pas trompés en votant pour un projet qui leur permettra d'en savoir plus sur la période douloureuse de l'histoire de leur ville.

C'est la première étape vers une structure plus importante telle que nous la souhaitons : le Centre de Mémoire et d'Histoire au Poteau des Fusillés pour une documentation et une compréhension plus complètes pour les Amiénois et tout public venu d'ailleurs.

Notre Assemblée générale annuelle s'est tenue le 19 mars dans la salle des fêtes de Pont de Metz.

Nos adhérents qui viennent des 4 coins du département, ont exprimé leur amertume quant à l'attitude de la municipalité et d'Amiens Métropole qui tardent à donner leur blanc-seing à un dispositif aussi important pour la Mémoire et l'Histoire en direction des générations actuelles et futures.

Ils ont souligné également le fait que les étudiants en histoire et chercheurs de la faculté d'histoire en avaient besoin.

L'assemblée s'est ensuite rendue au monument aux morts de Pont de Metz, pour un dépôt de gerbe et Mr Loïc Bulant, maire de Pont de Metz a prononcé un discours.

(voir ci-dessous)

Ce fut l'occasion de renouer avec la convivialité dont la pandémie nous avait privés par un repas partagé dans la bonne humeur.

**Soyons confiants en l'avenir.**



Anatolie MUKAMUSONI

## Discours de Mr Bulant, Maire de Pont de Metz au monument aux morts



Le devoir de mémoire est devenu plus que jamais une nécessité impérieuse si on veut combattre les négationnistes en tous genres et mieux comprendre les faits et mécanismes qui ont abouti à la folie meurtrière des hommes et des femmes à travers les conflits de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale. Il permet également de se souvenir du courage exceptionnel et des sacrifices allant jusqu'à la mort des Résistants, souvent très jeunes qui ont combattu efficacement contre les troupes nazies.

Nous devons agir afin de pouvoir être toujours fiers d'une République Française laïque, porteuse des valeurs universelles qui ont inspiré le combat de

la Résistance. Le nombre des Déportés de France dans les camps de concentration ou d'extermination nazie au cours de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale est estimé à plus de 150.000 personnes.

Honorons la mémoire des victimes qui, parce qu'elles étaient juives, résistantes, homosexuelles, opposantes politiques, tziganes ou même otages furent déportées. Elles furent les cibles d'une logique barbare d'extermination et de mort. Une logique totalitaire, profondément raciste et discriminatoire qui a engendré la destruction et la mort en système.

Rendons donc hommage aux militants arrêtés, déportés et morts en déportation.

Face à l'horreur, leur courage, leur détermination, leur conviction d'un avenir possible de paix, de liberté et de solidarité, ont laissé un message que nous ne devons jamais oublier et surtout faire en sorte qu'il perdure.

Le nécessaire travail de mémoire se nourrit du travail des historiens qui défrichent le terrain depuis la Seconde Guerre mondiale pour mettre à jour tous les mécanismes qui ont permis à l'horreur de survivre.

Agissons au quotidien pour faire vivre cette mémoire, pour la transmettre à nos jeunes générations.

Œuvrons ensemble pour construire une culture de paix commune et partagée, contre tous les racismes et toutes les discriminations, avec comme horizon un monde de solidarité et d'amitié entre tous les peuples.

Le 8 mai 2023, à Pont de Metz, ici sur ce monument nous graverons les noms de deux jeunes messipontins décédés pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale. Le premier tombé sous les balles allemandes à 14 ans, et le second âgé de 21 ans, fut déporté et n'est jamais revenu dans son village.

## CEREMONIE COMMEMORATIVE DE LA RAFLE DES JUIFS

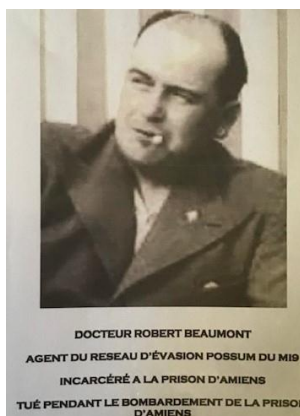
Ce dimanche 8 janvier 2022 eut lieu la cérémonie de commémoration de la rafle des juifs d'Amiens en janvier 1944 place Octave Tierce. Monsieur Jardé représentait Madame Fouré Maire d'Amiens.

C'est Mr Bureau, Directeur de l'Onac qui introduisait les intervenants.

Le Docteur Zarka, Monsieur Charrière, les enfants de Madame Ginette Hirtz, des membres de la communauté juive et des associations de Mémoire constituaient l'assemblée.

Des discours émouvants furent prononcés et un vœu a été émis :

Que notre ville honore par un Centre de Mémoire au Poteau des Fusillés tous ceux de toute confession qui ont beaucoup souffert pour contribuer à la paix et à notre liberté.



DOCTEUR ROBERT BEAUMONT  
AGENT DU RESEAU D'ÉVASION POSSUM DU M19  
INCARCÉRÉ A LA PRISON D'AMIENS  
TUÉ PENDANT LE BOMBARDEMENT DE LA PRISON  
D'AMIENS

## CEREMONIE DU 18 FEVRIER 2023.

Le 18 février 2023, à l'initiative du Souvenir français, une cérémonie a eu lieu en mémoire du bombardement de la prison d'Amiens le 18 février 1944.

Monsieur SPRIET, président du Souvenir français, comité d'Amiens, a prononcé un discours pour l'occasion devant quelques élus. Les porte-drapeaux avaient répondu présents.

Madame Annie Butez, secrétaire du Souvenir français, comité d'Amiens, a longuement et brillamment expliqué l'événement du 18 février 1944 connu sous le nom « d'Opération Jéricho ». Elle a remercié les personnes présentes et a regretté qu'il y ait si peu de monde, si peu d'élus et pas de représentants d'Amiens ni d'Amiens Métropole et que les médias, pourtant contactés, n'en aient pas fait état et ne se soient pas déplacés pour couvrir cette manifestation mémorielle.

L'arrière-petit-fils du docteur Beaumont, entouré des membres de la famille, a rendu un vibrant hommage à son aïeul tué pendant le bombardement de la prison d'Amiens.

Ce fut un moment solennel pendant lequel cette pratique occultée pendant plusieurs années, a permis de rendre hommage à ceux qui sont tombés sous les feux envoyés par les mosquitos des alliés (le but reste mystérieux) mais aussi à ceux qui en ont réchappé et qui ont continué le combat.



## **DEVOILEMENT DES STELES DE JEAN CREPIN ET JACQUES DE GUILLEBON**



Le 25 mars 2023, avant la cérémonie de dévoilement, sous le soleil, des stèles de Jean Crépin et Jacques de Guillebon, Généraux picards de la 2<sup>ème</sup> DB à la place René Goblet à Amiens.

Les deux stèles ont été réalisées par la section sculpture du lycée de l'Acheuléen. Monsieur Douchet Président de l'Association départementale des Anciens de la 2<sup>ème</sup> DB, Division Leclerc inaugurerait les deux stèles placées de part et d'autre du Maréchal Leclerc en hommage aux Généraux Picards Jean Crépin et Jacques de Guillebon en présence de Monsieur le Préfet et de représentants de la Mairie, du Conseil Départemental et Régional, d'un député et du plus jeune sénateur, des membres des deux familles et de Madame de Hauteclocque. L'harmonie Saint Pierre a joué l'hymne de la 2<sup>ème</sup> D B et la Marseillaise.

La cérémonie fut émouvante, empreinte d'une grande dignité. Les nombreux discours ont mis en avant l'engagement des hommes, les valeurs de la République et la transmission aux jeunes générations.

Myriam Cappe



## **ARTHUR LECOINTE D'ALLERY**

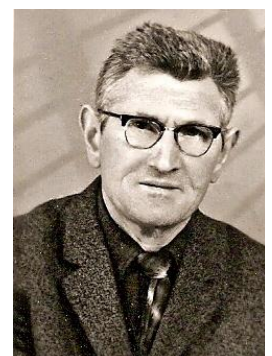
**Arthur Lecoïnte** est né à Pierrepont-sur-Avre dans la Somme (à une trentaine de kilomètres d'Amiens) le 11 juillet 1911. Alors qu'il n'a que deux ans, Arthur perd son père puis sa mère peu de temps après. A sa majorité il vient habiter à Allery où il trouve une seconde mère qui lui redonne confiance.

### ***Arthur et la Résistance.***

Arthur vit mal l'occupation, il veut aider son pays et il sait que des groupes de Résistants se constituent, pas très loin de chez lui.

Après s'être fait connaître auprès du responsable régional, Arthur prend en charge la phalange de la région d'Hallencourt, 4<sup>ème</sup> secteur, Sud A1. Il devient le responsable cantonal sous le commandement de Jean Fuzelier dit « Gros Jean » et de Loisy-Jarnier. Lui-même prend le pseudonyme de « **Jarnik** ». Il sait qu'il prend beaucoup de risques, qu'il met peut-être sa famille en péril, que les Allemands ne font aucun cadeau aux « terroristes » ; d'ailleurs beaucoup perdront la vie.

Dans un premier temps il est rattaché à la 3<sup>ème</sup> compagnie d'Allery, F.T.P Vimeu sous l'autorité de Loisy-Jarnier. Du 1<sup>er</sup> août 1940 à mars 1942 il aide des prisonniers français et des réfugiés à passer la ligne de démarcation installée à Pont-Remy.



Arthur s'implique beaucoup, prend énormément de risques. Il communique avec les chefs des renseignements sur les emplacements des rampes de lancement de V1, notamment ceux installés à Neuville-aux-Bois.

Arthur, s'implique de plus en plus, il est au centre d'un sabotage de la ligne téléphonique reliant Hocquincourt à Airaines. Soupçonné, il est convoqué à la Kommandantur où il défend la thèse de l'accident, en prétextant qu'étant employé des ponts-et-chaussées, il avait malencontreusement sectionné le fil en taillant une haie !

Une autre fois il subit un interrogatoire suite à l'attaque d'une ambulance allemande. Ayant du mal à justifier sa présence dans les parages de l'attaque, il fut menacé d'un revolver par un officier allemand qui lui mimait ce qui lui arriverait s'il faisait le moindre geste. Il eut très peur ce jour-là, pensant que son heure était arrivée, il se souvient avoir vu passer tous les siens devant ses yeux. Ses actions de bravoure ne s'arrêteront pas là.

A la Libération il était encore en première ligne en compagnie de plusieurs allérois pour stopper puis faire prisonniers les derniers allemands encore présents dans la région, notamment à Allery. Cinquante ans après, lors de la cérémonie du cinquantenaire de la Libération du village, c'est lui qui raconta à la population, avec beaucoup de précision et d'émotion, les derniers faits d'armes qui se sont produits ce jour-là.

Arthur fut maintes fois récompensé pour son engagement envers la Patrie.

Christian Leguay

### Henri Moisan



Henri Moisan est né le 7 novembre 1894 à Paris. Installé boulevard Jules Verne à Amiens ; il y est commerçant en engrais et céréales. Il adhère à la SFIO en 1925. Dès 1942, il entre à l'OCM et rejoint le réseau Centurie. Il est aussi membre du mouvement Libération Nord. Ses activités résistantes sont multiples. Il aide les réfractaires en leur fournissant de faux papiers et de faux tickets de rationnement. Il recueille des aviateurs alliés dont il facilite l'exfiltration vers l'Espagne. Il recueille de nombreux renseignements sur les mouvements des troupes allemandes. Il profite des déplacements à Paris qu'impliquent ses activités professionnelles pour transmettre ces renseignements. Une des premières réunions visant à unifier la Résistance se tient à son domicile. Le 3 août 1943, il est arrêté par la Gestapo puis relâché. De nouveau arrêté à la fin du mois de janvier 1944, il est interné à la prison d'Amiens. Lors du bombardement de la prison d'Amiens le 18 février 1944, il se retrouve enfoui sous les décombres. Dégagé par les services de la "défense passive",

il est dirigé chez son beau-frère, le docteur Filachet. Ce dernier soigne Henri Moisan et transmet aux autorités des communiqués le présentant comme mourant. Lorsque son état de santé le permet, il l'envoie à Cardonnette chez une amie, Renée Bouchery, où il termine sa convalescence. Membre du comité local de libération d'Amiens, Henri Moisan est nommé, dès 1944, à titre provisoire, conseiller général et conseiller municipal d'Amiens, représentant de l'OCM dans ces assemblées. Candidat socialiste sur la liste d'union PC, SFIO, Parti radical, il est élu conseiller municipal en 1945. En 1946, il quitte la SFIO et abandonne son mandat. Henri Moisan, comme beaucoup de membres de l'OCM, adhère à l'Union démocratique et socialiste de la Résistance (UDSR). En 1947, il est l'un des fondateurs, à Amiens, du RPF. En 1959 et en 1965, il est à nouveau élu conseiller municipal sur la liste SFIO-CNIP-MRP conduite par Maurice Vast. Il ne se représente pas aux élections municipales de 1971. Henri Moisan est titulaire de la croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze, de la médaille de la Résistance, de la médaille commémorative française de la guerre 1939-1945 avec la barrette "Libération" et de la carte de combattant volontaire de la Résistance.

#### **SOURCES PRIMAIRES :**

- ADS, 79W112/1894, W, Carte de combattant volontaire de la Résistance. Dossier de Henri Moisan.
- ADS, 79W135/2648, W, Carte de combattant volontaire de la Résistance. Dossier de Maurice Vast.

#### **TÉMOIGNAGES :**

- Moisan Jean-François, Collection Philippe Pauchet, 30 décembre 2013, Témoignage écrit.

#### **SOURCES AUDIOVISUELLES :**

- Le Maitron en ligne.